

La révolution bolchévique vue de Bourgogne-Franche-Comté

En février 1917, le régime tsariste tombe ; il est remplacé par un gouvernement dirigé par Kerenski. Mais Kerenski est renversé en octobre 1917 par les Bolcheviks. Cet événement, advenu il y a cent ans, eut des conséquences planétaires, vu la taille et l'importance de la Russie et son implication dans la Première guerre mondiale. Mais son impact se fit aussi sentir concrètement et localement, car un important contingent russe combattait alors sur le front de l'ouest, et parce que l'avènement du pouvoir bolchévique modifia la vie politique française en permettant l'avènement d'un parti communiste.

Effectif: 44. Formation Russe (Baraquements Forêts)

Primes de travail Octobre 1918

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16		17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	Retenue	
<i>Chpakovitch Sergueï</i>	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	13	/	/	/	R	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	14
<i>Mogouzine caporal</i>	/	/	/	/	/	R	/	/	/	/	/	R	M			12	124	/	R	S	/	/	/	/	/	/	/	R	M	M	M	M	8	
<i>Douvia Loff -d°</i>	/	/	/	/	/	R	/	/	/	/	/	/	/	/	/	13	/	/	/	R	C	M	M	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	11
<i>Reabchenko -d°</i>	/	/	/	/	/	R	/	/	/	/	/	/	/	/	/	13	/	/	/	R	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	14

Cahier de primes de travail versées à la formation russe (Baraquements forêts) en octobre-décembre 1918.
ADCO, 24 J 32/1

1.2. Surveiller

Ces travailleurs russes sont sous commandement militaire. La note du capitaine Argod, officier régional de l'état-major de la 7e région, au chef de bataillon Devarennès, à Besançon, montre que l'on recense, chez ces ex-soldats russes, des « cas isolés d'insubordination, de refus au travail voire même de propagande politique » dans les exploitations forestières de Chaux (Jura). Pour les porter sur la liste des « indésirables » (susceptibles de diffuser la propagande communiste), le commandant Devarennès devra vérifier qu'ils sont bien « irréductibles » (c'est-à-dire insensibles aux punitions ou à l'isolement). Ces irréductibles furent généralement envoyés en Algérie.

7^e REGION
 ETAT-MAJOR

 Travailleurs Russes

 N°356/R

BESANCON, le 6 Février 1918.

Le Capitaine ARGOD, Officier Régional
 à Monsieur le Chef de Bataillon
 DEVARENNES, BESANCON

*à original en
 dans le
 Russes*

*Faire une
 copie pour le
 Capitaine Duboué*

Dans certains détachements de travailleurs Russes, on m'a signalé des cas isolés d'insubordination, de refus au travail voire même de propagande politique.

J'ai porté ces faits à la connaissance de l'Etat-Major Français de la Base Russe, et d'accord avec lui, je viens vous demander de me communiquer d'urgence, les noms des militaires de votre détachement qui se seraient rendus coupables d'un de ces griefs.

Mais avant de les porter sur la liste des indésirables, je vous prie de vouloir bien examiner si ces hommes sont irréductibles absolus, car il s'agit de sanctions disciplinaires très graves qu'il serait très regrettable d'appliquer à la légère.

L'Officier Régional
 E. G. L'Officier d'Adjoint
 Signé: Illisible.

Transmis aux fins ci-dessus à
 M. le Chef des exploitations forestières de CHAUX, 2 rue du Repos à DOLE, qui de sa propre initiative les renverra aux unités.

BESANCON, le 7 février 1918
 Le Chef de Bataillon DEVARENNES
 Chef de la Circonscription:

1031 - Accusé n° 1 et 2. Le Capitaine Duboué. Cell. la compagnie 18^e. Rochefort sur Mer. qui est parti à Madagascar d'urgence. Le renvoi aux unités. à dresser. Del. le 9 février 1918 à Chaux. 180

Note du capitaine Argod, officier régional de l'état-major de la 7e région, au chef de bataillon Devarennès, à Besançon, lui demandant de recenser les travailleurs russes « irréductibles » (6 février 1918) ADCO, 24 J 32/2

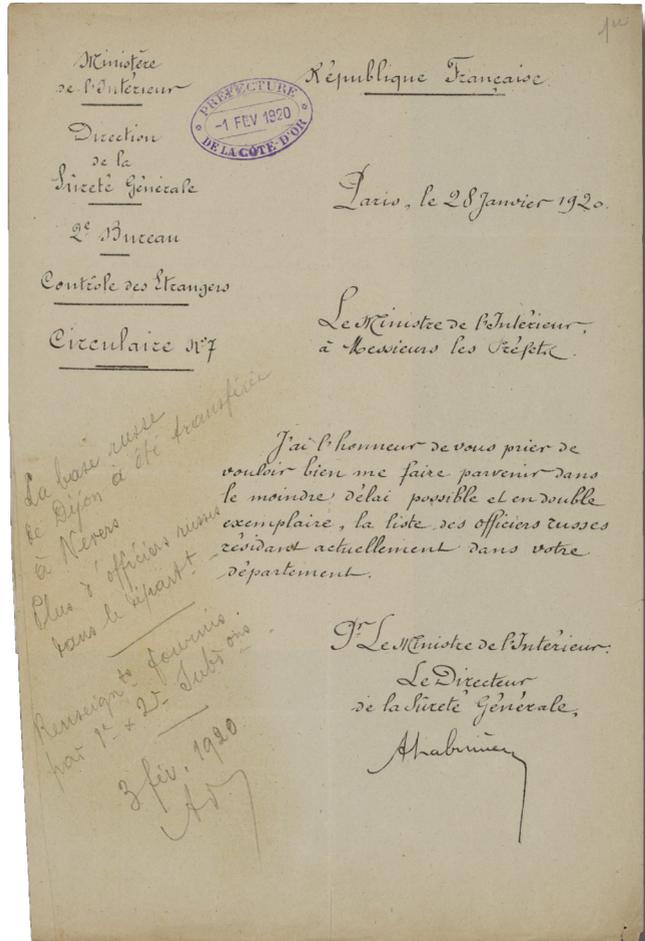
Certains soldats et sous-officiers russes semblent vouloir s'installer en France. Le lieutenant Guiry, chargé de la liquidation des contingents russes des 5e, 8e et 9e régions, dresse, le 14 décembre 1919, une liste des « militaires russes ayant obtenu un congé illimité pour résider dans le département de la Côte-d'Or ». Ce document permet à la Préfecture de connaître et de surveiller ces hommes. Le nom et l'adresse de leur employeur est spécifié. Il était en effet inimaginable que ces Russes eussent le droit de demeurer en France s'ils n'avaient pas de travail ; or, après la guerre, le travail « pour les hommes » ne manque pas, tant ont été importantes les pertes. Pétolet à Dijon, la briqueterie de Villers-les-Pots, l'usine métallurgique de Montbard, l'usine des engrais chimiques à Dijon – sans compter des emplois chez des particuliers. Certains firent naturellement souche.

Liste nominative des militaires russes ayant obtenu un congé illimité pour résider dans le département de la Côte-d'Or
(14 décembre 1919)
ADCO, 20 M 611

Liquidation des Contingents Russes des 5 ^e - 8 ^e & 9 ^e Régions - 1919 -		LISTE NOMINATIVE des Militaires Russes ayant obtenu un congé illimité pour résider dans le département de la Côte-d'Or.		
Noms et Prénoms	Grade	Date de l'Alsé en congé	Adresse de l'Employeur	
BOURVATIEFF Thomas	S. G.	18-9-19	Chez Usine Pétolet à Dijon	
BOURVATIEFF Alexis	Major	19-9-19	Briqueterie de Villers-les-Pots	
BOURVATIEFF Marc	Ségt.	10-9-19	Chez M ^r . de LAURENTE château de la Chaume par Arceau-le-Duc	
LESTREME Pierre	S ^e col.	1-10-19	Chez M ^r . BOHAIKOUR à Neuvault	
NOVIK Serge	Ségt. Major	1-10-19	Usine métallurgique de Montbard	
BURBEOUSOFF Alexis	Cépl.	1-10-19	Chez M ^r . MICHELET à Langy-les-Villiers de Corgoloin	
PALEZAR Jean	S ^e col.	1-10-19	Usine Electrique de Beaune	
TOUMKALO Alexandre	S ^e col.	1-10-19	Chez Mlle Jeanne KY à Bligny-sur-Ouche	
BASSOFF Pierre	Ségt.	1-10-19	Chez M ^r . HASET à Dijon	
SEVICHENKO Alexandre	S ^e col.	14-10-19	Chez Usine des Engrais Chimiques de l'Est à Dijon	
MOROKH Ignace	S ^e col.	14-10-19	Usine métallurgique de Montbard	
DROUFAS Frédéric	Ségt.	14-10-19	Chez M ^r . BOHANNOT à Souree	
MACHILINE Jean	S ^e col.	15-10-19	Chez M ^r . HIEBLE à Hoffigny	
ZORINE Nicolas	Capl.	15-10-19	Usine des Engrais Chimiques - Dijon	
KOPLOFF Vassili	S ^e col.	14-10-19	Chez M ^r . PRUDHET à Genlis	
SAPINGA Alexis	Ségt. Major	14-10-19	Chez M ^r . le Marquis de CHANGÉY à Savigny-les-Beaune	
AMERIEFF Denis	Adjt. Chef	14-10-19	Chez M ^r . RUIHET rue J.J. Rousseau, 68 à Dijon	
MANDRITCH Grégoire	Ségt.	14-10-19	Chez M ^r . le Marquis de CHANGÉY à Savigny-les-Beaune	
DOUBOFF Boris	Adjt.	24-10-19	Usine métallurgique de Montbard	
BAIKHO Pierre	Capl.	30-10-19	Chez M ^r . H. DIDIER & PATINOT à Bligny-sur-Ouche	
PROKOPIEFF Pador	S ^e col.	30-10-19	Chez M ^r . H. DIDIER & PATINOT à Bligny-sur-Ouche	
POZLOFF Pierre	S ^e col.	4-11-19	Chez M ^r . FERRAND à Reuvers-en-Pisano	

Nouveau le 14 Décembre 1919
Le Lieutenant GUIRY chargé de la Liquidation des C.R. des 5^e - 8^e et 9^e Régions:

Les officiers russes font l'objet du même genre de surveillance. Sur une circulaire du 28 janvier 1920 émanant du Ministère de l'Intérieur (Direction de la Sûreté générale), l'employé de la Préfecture de Côte-d'Or a noté, le 3 février suivant : « La base russe de Dijon a été transférée à Nevers. Plus d'officiers russes dans le département ».



Circulaire du Ministère de l'Intérieur (Direction de la Sûreté générale) demandant au préfet la liste des officiers russes résidant dans le département (28 janvier 1920, avec brouillon de réponse du 3 février)
 ADCO, 20 M 611

1.3. Rapatrier

C'est que, progressivement, est décidé et organisé le rapatriement en Russie des membres du corps expéditionnaire russe de France. Afin d'hâter l'achèvement, le Ministère de l'Intérieur débloque, le 30 octobre 1922, un crédit pour assurer la prise en charge complète des frais de transport ferroviaire et les « deniers nécessaires pour nourriture » jusqu'à Marseille, pour eux, leur femme et leurs enfants. Sont éligibles les « anciens soldats russes ayant combattu en France ou provenant prisonniers guerre venus d'Allemagne ». Ils devront se présenter au commandant de la base russe, au fort Saint-Nicolas. Le télégramme du 22 mai 1923 spécifie que seuls les Russes qui se seront présentés entre le 1er et le 5 juin seront défrayés.

Taxe principale.....	INDICATIONS DE RÉCEPTION	Élégramme.	INDICATIONS DE TRANSMISSION.
Taxes accessoires.....			
TOTAL.....			

OFF CRE DIJON DE PARIS 0676344 195 TETXT 22 19240 =

INTERIEUR SURETE A COMMISSAIRE GENERAL REPUBLIQUE STRASBOURG
PRÉFETS FRANCE CRE =

SUITE A CIRCULAIRE 83 DU 30 OCTOBRE 1922 RAPATRIEMENT ANCIENS
SOLDATS RUSSES MESURES SUIVANTES SERONT PRISES INTERESSES SERONT
CONCENTRES A MARSEILLE ENTRE 1^{er} ET 5 JUIN 1923 - INVITER CES
ÉTRANGERS A SE PRESENTER IMMEDIATEMENT CHEFLIEU BRIGADE GENDARMERIE
PLUS PROCHE LEUR RESIDENCE OU FERONT DECLARATION DESIR ETRE
RAPATRIES PRODUIRONT ATTESTATION PAR MAIRE LEUR COMMUNE INDIQUANT
QUALITE ANCIENS SOLDATS RUSSES AYANT COMBATTU EN FRANCE OU PROVENANT
PRISONNIERS GUERRE VENUS D ALLEMAGNE ILS SERONT AVISES PAR GENDARMERIE
DU JOUR DEPART ET RECEVRONT BON CHEMIN DE FER POUR MARSEILLE
ET PRESTATIONS EN DENIERS NECESSAIRES POUR NOURRITURE PENDANT
ROUTE A ARRIVEE MARSEILLE SE PRESENTERONT DEVANT COMMANDANT BASE
RUSSE BAS FORT STNICOLAS - ANCIENS SOLDATS RUSSES MARIES OU PERES
DE FAMILLE POURRONT EMMENER FEMME ET ENFANTS A EXCLUSION TOUT
AUTRE MEMBRE FAMILLE ET TRANSPORT SERA ASSURE MEMES CONDITIONS
SI A MARSEILLE APRES VISITE COMITE CROIXROUGE RUSSE INTERESSES SONT
ADMIS A RENTRER EN RUSSIE ILS SERONT REVIS ROUTE SUR ANCIENNE
RESIDENCE - VOUS PRIE DONNER LARGE PUBLICITE A MESURES CIDESSUS
AU BESOIN PAR VOIE PRESSE CAR PASSE DELAI A LA DEMANDE RAPATRIEMENT
GRATUIT SERA ADMISE DEPENSES POUVANT RESULTER CE FAIT SERONT REMBOURSE
PAR MINISTRE GUERRE SUR DEMANDE A GUERRE ETAT MAJOR 2^e BUREAU

AVIS. — Dans les télégrammes imprimés en caractères
d'ordre, le second indique le nombre des mots
étrangers. L'heure de dépôt est indiquée au moyen

SERVICE MISSIONS =

Télégramme du Ministère de l'Intérieur aux préfets, pour le rapatriement des anciens soldats russes (22 mai 1923)
ADCO, 20 M 611

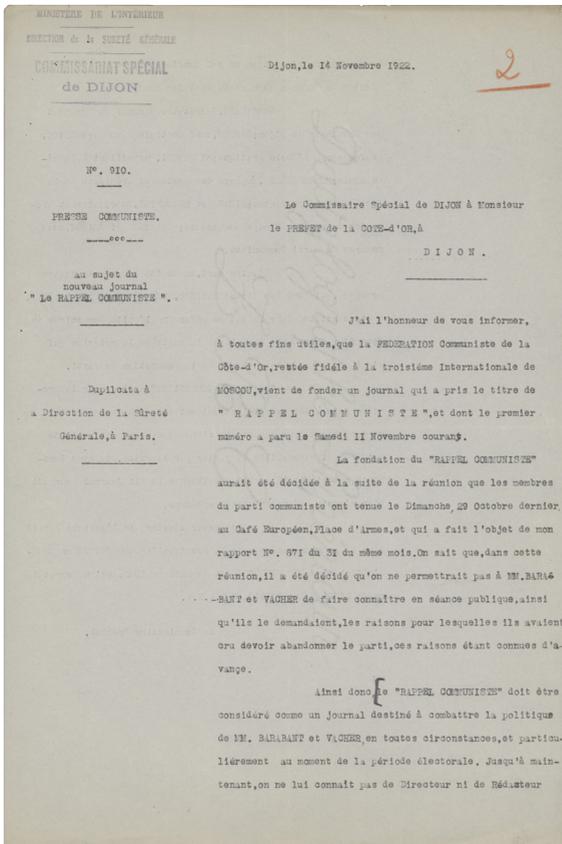
2. L'avènement du communisme français

Certains soldats russes du corps expéditionnaire de France sont fortement politisés. Les irréductibles sont envoyés en Algérie, et/ou rapatriés. Mais la prise de pouvoir des Bolchéviks en Russie et l'expérience concrète d'un régime communiste ont un impact direct sur la vie politique française. Le congrès de Tours voit la naissance, en 1920, du parti communiste. La surveillance policière sur l'avènement de ce nouveau parti a laissé des traces dans les archives de la préfecture.

2.1. Presse

À Dijon, la scission entre la Section française de l'Internationale

ouvrière (SFIO, socialiste) et la Section française de l'Internationale communiste (SFIC, communiste), qui adhère à la IIIe Internationale, est marquée par la défection de Barabant (maire de Dijon 1904-1908, député de 1914 à 1919). Le socialiste sera farouchement combattu par *Le Rappel communiste*, nouvel organe de presse, dont le 1^{er} numéro paraît le 11 novembre 1922.



Légende page suivante

La fondation s'est faite le 29 octobre précédent, au Café de l'Europe, place de la Libération (alors place d'Armes). Les chevilles ouvrières en sont des cheminots, un enseignant et un surveillant de l'École pratique, un employé des Postes. L'objectif est aussi de « reformer l'unité communiste ».

en Chef. L'administration en est confiée aux membres de la Commission de Défense communiste dont les noms suivent :

HENNIMANN, Secrétaire Général du Syndicat des Cheminots de Dijon; RAVERY, chef de train révoqué; BRELIOZ, professeur à l'École Pratique; EL MARIER, Surveillant à la même école; HUMBERJEAN, Employé des Postes et Président de la Section de Libre-Pensée; PICARD et MENEZIEER, Secrétaire et Trésorier du nouveau Groupe Communiste; DARDIER et NOIBOT, tous membres du Parti Communiste.

D'autre part, un Comité composé de quatre membres, qui sont les sieurs MANIERE, MENEZIEER, ROMAND et DURY, a été constitué dans le but de reformer l'Unité Communiste en Côte d'Or fortement ébranlée à la suite de la scission qui vient de se produire au sein de la Fédération du Parti.

"Le RAPPEL COMMUNISTE" a tiré pour la première fois à 500 exemplaires, qui ont été distribués en ville et dans les autres centres ouvriers du département, mais ce chiffre est susceptible de varier par la suite. Des renseignements recueillis, il semble résulter que le dit journal pourrait bien n'avoir qu'une existence éphémère.

Je crois devoir ajouter que l'article publié dans la première manéme sous la rubrique "Le COMMUNISME en COÛTE-D'OR", et signé "O.MILLUD" émane de Lucien MIDOL, ancien Secrétaire de l'UNION des SYNDICATS E.L.E./.

Le Commissaire Spécial,

Stoubaer

1 M 418

Rapport du Commissaire spécial de Dijon au Préfet de la Côte-d'Or sur la parution d'un nouveau journal, *Le Rappel communiste* (14 novembre 1922)
ADCO, 1 M 418

Le Rappel communiste est un journal de quatre pages qui, à côté de textes de « ténors » du parti (l'éditorial du 25 novembre 1922 est signé de Léon Trotzky), donne des nouvelles des groupes SFIC de Dijon, de Beaune, de Nuits-Saint-Georges ou d'Auxonne, ainsi que des mots d'ordre concrets. Ce qui n'empêche pas des envolées lyriques :

« Camarades, jeunes esprits, n'écoutez pas les cris de ces chauves-souris crépusculaires ! faisons l'effort d'un grand vol : imitons l'aigle et, comme lui, élevons-nous et planons bien haut, loin des intrigues immondes et ténébreuses ; élevons-nous et planons dans l'espace azuré où l'heure est toujours méridienne. »

1^{re} ANNÉE. — N° 3

Le Numéro : 20 Centimes

Saméd 25 Novembre 1922

Le Rappel communiste

Hébdomadaire de la Fédération Communiste de la Côte-d'Or

ADMINISTRATION & RÉDACTION
DIJON - 49, Rue de Tivoli, 49 - DIJON
TÉLÉPHONE 43-84

Toute la correspondance doit être adressée à
l'Administrateur délégué

ABONNEMENTS
1 an... 10 francs | 6 mois... 5 francs

Les « Contradictions » DES BOLCHEVIKS

Arrêtons-nous sur un article classique ou son genre, de M. Léon Blum, sur la politique des communistes russes à l'égard de la France et du Parti français.

Les bolcheviks, figurez-vous, accusent M. Herriot. Au même moment il votait l'exécution de Verfeuil. Mais M. Herriot n'a pas été accusé dans le parti, ne nous l'ayant d'ailleurs pas demandé. Il est venu en Suisse en qualité de représentant officiel, mais autorisé de cette partie des classes dirigeantes françaises qui voudrait reprendre avec nous des relations économiques et diplomatiques normales. Nous avions pensé voir en M. Herriot un traitement bourgeois éventuel. En recourant à l'analogie, nous dirons que nos négociations avec M. Herriot homme politique et en vue d'un pays qui, pendant 6 ans, nous a bœufés et nous a fait la guerre, sont analogues aux pourparlers des ouvriers lock-outés avec certains capitalistes disposés à un compromis. L'accord des ouvriers avec le patron, dans un cas pareil, ne constitue qu'un épisode de la lutte des classes, de même qu'une greve lock-out ou qu'un lock-out. Quant à Verfeuil, il était dans nos rangs, dans notre parti, qui doit conserver son unité et sa discipline en toutes circonstances ; pendant la guerre civile comme pendant l'armistice, pendant l'offensive soviétique pendant la retraite, pendant la grève comme pendant le lock-out, pendant les négociations et les accords. Verfeuil s'est révoqué parmi nous un renard. Il travaillait à l'extérieur de notre organisation à nous affaiblir pendant la lutte contre l'ennemi de classe (qu'y a-t-il de contradictoire à ce que les ouvriers solitaires pendant l'offensive capitaliste chassent à la même heure de leur milieu les renards ?)

Après avoir écarté l'hypothèse d'une alliance impérialiste franco-russe, M. Blum en offre une autre, non moins réussie : sur le rapprochement du gouvernement des Soviets et du bloc des gauches, par l'intermédiaire de M. Herriot, rapprochement qui amènera demain les soviets à inviter les communistes français à soutenir les radicaux, voire à s'allier à eux. On sait que cette hypothèse n'a pas été sans exercer une certaine influence sur quelques éléments du parti communiste français. On n'a pas oublié que deux camarades français ont tenté de juger sous cet angle la poli-

tique du front uni. Essayons sur ce point aussi de nous expliquer avec la clarté voulue.

Nous considérons que le remplacement du bloc national - qui nous en motive capable de défendre les intérêts de la bourgeoisie française, par un bloc des gauches, sera un pas en avant à la condition que ses événements s'accomplissent en présence d'un parti indépendant, critique, irréductiblement révolutionnaire du parti de la classe ouvrière. Une nouvelle série d'illusions réformistes pacifistes est inévitable en France après les illusions de la guerre et de la victoire et pourra devenir le prétexte de la révolution prolétarienne. Mais la victoire de cette révolution ne pourra être assurée que par un parti, qui n'aura pas la moindre responsabilité dans la diffusion des illusions réformistes-pacifistes ; ou la profonde description de la classe ouvrière qui succédera aux illusions du bloc des gauches se transformera d'abord en haine et mépris du socialisme démocratique et pacifique. Seul le parti qui, même reconnaissant le caractère historique relativement « progressiste » — au sens que nous avons indiqué plus haut — du bloc des gauches comparé au bloc national, soupçonnant une lutte irréconciliable contre l'entrée des ouvriers dans le bloc des gauches et s'efforce d'opposer le prolétariat en tant que classe à tous les groupements bourgeois, seul ce parti, quel que passent être les variations d'un jour de la classe ouvrière et par rapport à la loi du pays entier. Nous ne doutons pas une seconde que lorsque M. Herriot et ses amis dirigeront les destins de la France, les amis de M. Blum seront à l'entière disposition du bloc des gauches et s'entendront au moment décisif toutes les alliances intentionnelles de leur bourgeoisie, non sans se justifier au moyen d'une rhétorique réformiste et pacifique destinée à tromper un certain nombre d'ouvriers et à les tromper quelque peu eux-mêmes. Ayons-les, nous n'en sommes pas effrayés. Ceci à la condition : qu'il y ait un parti communiste autonome et combatif, sans succubités de M. Blum dans ses rangs.

La France a eu maintes fois des ministères radicaux. S'ils ont pu quitter paisiblement la scène, remplacés par d'autres combinaisons bourgeoises, c'est parce que la situation économique de l'Etat bourgeois était beaucoup plus ferme qu'aujourd'hui et parce que le prolétariat n'avait pas encore de parti authentiquement révolutionnaire. Aujourd'hui, dans la France d'après guerre, le bloc des gauches peut et doit,

dans une certaine mesure entrer en scène comme la dernière ressource politique d'un régime en décadence. La politique de l'Internationale vis-à-vis du communisme français est dictée par le geste de faire en sorte que le bloc des gauches, dont l'édifice repose sur la fusion française, entre dans l'histoire comme le dernier gouvernement de la bourgeoisie française.

C'est pourquoi nous continuerons à accueillir poliment tout bourgeois français qui voudra nous trouver pour insulter avec nous des relations normales ou pour experter quelque chose, maintenant ou après la victoire du bloc des gauches. Tandis que l'Internationale communiste continuera à chasser de ses rangs tout réformiste jusqu'à venir à l'idée de prêcher aux travailleurs français la politique du bloc des gauches.

Léon TROTZKY.

Parti Communiste (S.F.I.C.)

FÉDÉRATION DE LA CÔTE-D'OR

Les groupes et les fractions de groupe restés fidèles au Parti, ainsi que les groupes de l'ancienne Fédération qui n'auraient pas encore pris position, sont priés de se faire représenter au Congrès fédéral qui se tiendra le dimanche 29 novembre, à 10 heures du matin, à la Maison Communiste, 49, rue de Tivoli, à Dijon.

Ordre du jour

Reconnaissance de la Fédération ; désignation du bureau fédéral ; organisation de la propagande en Côte-d'Or ; journal fédéral ; question financière ; questions diverses.

Le camarade MERRIER, délégué du Comité Exécutif, assistera au Congrès.

Le Secrétaire provisoire,
P. PICARD.

Ennemi de la Classe ouvrière

L'indignation n'est pas dans nos habitudes, ni ces, sans analogie, qui s'agit du citoyen Barthelet, possédant 10 millions de francs de ses 300 hectares multiples, ou socialiste-occasionaliste qui s'occupe à établir la confiance des travailleurs de la campagne. Pour cela, il use du titre socialiste et emploie la bourgeoisie et qui consiste à exiler les paysans.

À la réunion du congrès de Mersault, qui eut lieu le dimanche 5 novembre, le procureur

en ma présence les paroles suivantes : « L'ouvrier gagne beaucoup, mais il ne sait pas économiser. Les riches bourgeois se justifient de ce que les ouvriers prennent tout (sauts, heures, vacances, grèves), sans marchander les ont raison. C'est pénible à constater, mais c'est la vérité ».

Ce sont ses paroles textuelles, et je prends à témoin les quinze camarades de Meur-suault présents à la réunion. Il trouvait que les ouvriers gagnent beaucoup, lui qui est payé mille francs par mois (pour ne pas faire grand chose), alors qu'un ouvrier est payé 1 fr. 25 de l'heure à la Maison Pétrol.

Il oublie, ce croyez, que c'est grâce à la classe ouvrière qu'il a été maire de Dijon et appointé 571 000 francs, député, conseiller général, administrateur d'un quotidien, que suis-je encore ?

Quant se décider à le quitter les quelques jours caractéristiques qui le suivent encore ? Faut-il que le jour des nasses par mois précédés à charnière à maire dans son journal aux camarades qui sont lui tenir tête ? Je reviendrai un jour sur ce point.

E.-MATHIEU.

“Sursum Corda”

Par ironie du sort, c'est justement le jour anniversaire de l'armistice que lu nous es arrive, à petite goutte de confort, dans une Assaïlée et dépolluée par de faux-déres, tu n'as pu te présenter à nous que dans une tenue bien pauvre, mais qu'importe, puisque tu restes inviolé ?

Soit dans la hémisphère, ou toute commode. Dans ces jours où hypotérisement, l'on fête une paix qui n'existe pas, nous pleurons sur le cadavre de nos illusions, mais nous nous enrons « sursum corda », car la présence nous prouve que, en Côte-d'Or aussi, l'État est incarné. Sur ton front, o Rappel communiste, nous l'écritons à l'air pour ne pas mentir ! « Et tous les ouvriers, tous les habitants, tous les victimes des injustices gravent dans leur cœur cette pensée et, dans les mauvais jours de déconfortement, ils se rappellent à haute voix... et la charge reconme-tte. Pour nous, la lutte n'a jamais cessé. Les maladroits qui, par des manœuvres trahies, ont cru éteindre notre voix, par notre mouvement, en sont pour leur honte et le mépris de la masse ouvrière et paysanne.

Féliciter avec ces tentatives ? Non, la nasse nous montre.

Camarades, jeunes esprits, n'écoutez pas les cris de ces écrivains-copieurs, qui font l'effort d'un grand vol ; imitez laig et, comme lui, élevés-nous et planons bien haut, hors des intrigues amolées et l'épave-brasses ; élevés-nous et planons dans l'espace azuré où l'heure est toujours méridienne.

SERRATIS.

A nos Lecteurs

Camarades et Amis,

Vous avez reçu déjà deux numéros du Rappel Communiste, les nombreux encouragements, ainsi que les demandes d'abonnement que nous recevons chaque jour, nous prouvent que notre journal fut bien accueilli du prolétariat Côte-d'Or, ce sa parution définitive est nécessaire pour mettre au point les causes de la crise actuelle du Parti communiste en Côte-d'Or et remplir la tâche d'éducation sociale à laquelle il est destiné.

Nous vous adressons encore gratuitement deux numéros, ceux des samedi 25 novembre et 2 décembre prochains ; mais nous prions ceux d'entre vous qui ne voudraient pas continuer à recevoir le journal de réduire au facteur le second de ces numéros, nous réserverait de considérer comme abonnés ceux qui ne nous en feront pas le renvoi et de leur faire présenter le prochain numéro en franchise de 5 francs représentant le montant de l'abonnement de 6 mois.

LA COMMISSIOU.

Camarades, lisez et faites lire

“LA VOIX PAYSANNE”

Organe agricole du Parti Communiste

Le Coin des Syndiqués

L'IDÉAL NÉCESSAIRE

Dans un numéro du *Populaire de Bourgogne*, article intitulé « Le l'lot qui moule », je disais qu'il ne suffisait pas de venir à l'organisation par milliers en cas d'un intérêt quelconque, mais qu'il fallait surtout y venir dans la pleine conscience du devoir, et ne pas quitter l'organisation sans en prendre conscience que l'intérêt personnel est satisfait. En un mot, « qu'il fallait non seulement des syndiqués, mais des syndicalistes ».

Cet article m'a inspiré quelques réflexions, que je demandais la permission d'exprimer, dans le seul but de servir la cause du syndicalisme.

Je suis tout à fait d'accord avec les camarades, mais mon article me paraît incomplet, car j'ai oublié d'indiquer la solution, le levain, si je puis ainsi dire, qui donnera une force à ce ferment dont j'ai parlé. Ah oui ! je comprends bien « l'esprit syndicaliste », me direz-vous, mais cet esprit n'est qu'un mot, et sera à mon avis, de valeur nulle, que s'il est nu par un idéal supérieur.

Que nous entendons par cet idéal, sa puissance pourra opérer ce praticque que des hommes s'aiment, s'entraident, comme des frères, qu'ils n'hésitent pas à sacrifier bien souvent l'intérêt particulier à l'intérêt général. Cette force nécessaire des travailleurs coalisés, pourra-t-elle se constituer sans une culture que nous entendons par l'éducation syndicale, mécaniquement par le seul jeu des solidarités professionnelles, sous la poussée des besoins communs ? L'éducation syndicale, c'est ce qui proclamerait sa vaine-étude à lui faire connaître ses intérêts, à le développer, à lui plus, que lui soit enseignée la pratique virile du dévouement, de l'effort, de la lutte, du langage ; « O peuple, tu n'as qu'à vouloir, tu es le nombre, donc tu es la force ! N'est-il pas plus nécessaire de lui dire : Deviens digne de cette condition seulement, lu seras fort ?

Le non-savoir et l'ignorance dictent la réponse nécessaire.

On ne réalise pas un total d'énergie collective par une simple addition d'épaves individuelles ; on ne fait pas de groupement vigoureux, durables, féconds, sans qu'on ait obtenu de ses adhérents le sacrifice d'une part de leur liberté, de leur amour-propre, d'associer des hommes, et n'est pas les jeter en sa comme des poids dans un plateau de balance, c'est en faire les membres d'un même corps, unis, par un perpétuel échange de services et d'idées, qui réalise la collaboration de tous et, par conséquent, l'impulsion de presque-tous au lieu de l'ensemble.

Leur devoir doit être cette maxime admirable : Aimons-nous, dévouons-nous les uns les autres.

La où manque ces dispositions généreuses, ne se forme ni une masse morte. Les socialistes demeurent individuellement au sein même de l'organisation, ils se cachent que leur

ce sont de piochables reserves pour une telle entreprise que les crises de la convulsion ou de la contrainte, que les égoïstes soutient uniquement d'eux-mêmes et ne songent aux intérêts de leurs camarades que dans la mesure où ces intérêts sont solidaires des leurs. Le jour où cessera la solidarité, on aura un conflit, ils se révéleront à la traie face des tyranis, des déserteurs, peut-être des renégats.

La vitalité ne s'incube pas par voie d'oppression en descendant des institutions nouvelles ; celles-ci valent ce que valent les hommes, et ce sont les hommes qui manquent.

La tâche à entreprendre est donc : à faire des hommes ; à cultiver et élever en eux la conscience et la responsabilité, à lutter contre tous les vices qui les dégradent et surtout contre leur égoïsme. Et je dis que les vices les plus dangereux dans la classe ouvrière, ce sont les polichettes et les arrivistes, qui ne cherchent, au détriment de la classe ouvrière, qu'un honneur et profit personnels.

Ces hommes ont plongé la classe ouvrière dans les souffrances, dans les brutalités, dans la haine et la misère pour se créer un pied-à-terre.

A eux la responsabilité.

RAYNEY, ex Jean Cheminot.

COUP D'ÉPINGLE!

Où l'on pourrait trouver de l'argent

Dans un dernier rapport, la Standard Oil International a fait connaître les résultats constatés sur le trafic américain du pétrole, fait savoir qu'en 1922, ces dix dernières années, 21,819,575 dollars de dividende de dollars vint, au cours actuel, plus de 15 francs. En 1922, tout porteur d'action reçoit six actions nouvelles, un dividende de 2,300 pour cent, en 1921, un dividende de 150 pour cent fut payé en actions. Depuis sa fondation, en 1870, la Standard Oil a payé en tout deux milliards cinq cents millions de dollars de dividende en espèces et en actions. Quinze familles possèdent le capital de la Société presque en entier. Quinze familles contrôlent les destinées des millions de travailleurs employés par la Standard Oil pour des salaires de 25 sous par heure et un peu plus !

M. Binet-Valmer, patriote

M. Binet-Valmer est le président de la Ligue des chefs de section, Association militaire, ancienne, renommée, qui a survécu jusqu'à présent un roi de « bersers de grèves ».

Mais le succédané français de d'Annunzio rêve d'une gloire plus grande. Il a envoyé à Mussolini, dictateur d'Italie, un telegramme de félicitations. C'est lui qui a remis solennellement le monument du carrousel de l'armistice au gouvernement français. Il voudrait être le grand chef du fascisme dans notre

M. Binet-Valmer, sujet suisse, reste aussi le plus grand des patriotes français. C'est ce qui lui valut cette boutade dérivative d'un confère, bien avant la Révolution de 89, les Suisses étaient payés en France, pour être gouvernés. Mais pendant la guerre c'est terminé, renvoyez chez eux et ne nous envenimez plus !

Grand homme ou crapule

Le vieux Clemenceau est parti en Amérique. A cette occasion, Maurice Barres a écrit bon du lui adresser une lettre louangeuse et grandiloquente dans laquelle il l'appelle :

« Chef énergique... présence rayonnante... serviteur de la France... force spirituelle... espèce unique... »

Mais le même Barres dans son livre « Leurs Filles », paru bien avant la guerre, avait trouvé des expressions toutes différentes pour qualifier le Tigre :

« Clemenceau, disait-il, est le dernier des misérables... le plus odieux... l'effluve Kalmouk... »

Nous penchons plutôt vers cette dernière opinion. Mais lui, Maurice Barres, qui est d'un hypocrisie flagrant, ou était-il un misérable quand il y a vingt ans ? Car il fut un fameux mouvement de mention pour passer ainsi du blanc au noir !

Examinez ses respectueux les pérorateurs Vertel et ses amis fondent avec les maîtres de son genre — L'Union des Travailleurs volontaires... C'est exactement ce que fit, pour commencer, M. Paul Lévy, fondateur, de l'Association Communiste du Travail, puis membre du Parti socialiste indépendant, et finalement... sans transition... membre du Parti d'Éclair, de Scheinmann et de Noske, qui appuie la politique de coalition avec la bourgeoisie, comme Vertel, Sellier et leurs amis risquent fort de se trouver dément, quand elle fera leur sur les ouvriers, du côté de la bourgeoisie.

FRANZ DABLEM (Berlin).

Correspondance internationale.

LA

Semaine Politique

Le Congrès du Parti radical-socialiste

Le Parti radical-socialiste, qui commet autrefois de beaux jours au gouvernement, vient de tenir son Congrès, à Paris, sous M. Herriot à été sans contredit Pélopie de la troupe et a donné le ton à ses amis politi-

Le Rappel communiste. Hebdomadaire de la Fédération communiste de la Côte-d'Or, 1^{er} année, n^o 3, samedi 25 novembre 1922.

ADCO PER 9211

A DIJON

UNION DES SYNDICATS UNITAIRES

Grand Meeting Intersyndical

Le MARCHÉ le 29 NOVEMBRE 1932, à 20 h. 30, rue 29.

SALLE DE LA MAISON COMMUNE

Pour une augmentation générale des salaires. L'application intégrale des HUIT HEURES !

Camardes,

Un vent de répression féroce et de brutale répression souffle sur le monde entier.

Profitant de la faiblesse des organisations syndicales, s'appuyant sur les délégués infâmes qui ont condamné le mouvement en voyant à l'impuissance, la concurrence, avec la complicité des gouvernements à déclarer au monde du travail une guerre implacable.

LES SALAIRES ONT ÊTÉ DIMINUÉS. LA LOI DE HUIT HEURES SAUCTÉE.

DEBUT

Il faut, une fois pour toutes, que les travailleurs comprennent le vrai impérialisme de leurs ennemis.

Tous au Syndicat pour faire triompher ces deux revendications indissociables.

ATTENTION GÉNÉRALE DES SALAIRES.

APPLICATION INTÉGRALE DE LA LOI DE HUIT HEURES.

U. I. U.

LA RÉUNION DU GROUPE COMMUNISTE

Le groupe communiste de Dijon s'est réuni samedi dernier, à 20 h. 30, salle de la Maison Communale.

Le procès-verbal de la dernière réunion adoptée, le secrétaire donne lecture de différentes lettres émanant notamment du secrétaire général du Parti, affirmant à la Fédération communiste et au Rappel communiste l'aide matérielle du Parti, puis du secrétaire de la Fédération se faisant transmettre l'ordre du jour ci-dessous :

- « Le Comité directeur de la Fédération communiste de France envoie l'expression de sa fraternelle sympathie aux camarades communistes de la Côte-d'Or qui luttent contre le mouvement et criminelles réaction fondée par le citoyen Barnaud et contre ceux qui l'ont ainsi avec lui le jeu des escarabats et de la bourgeoisie. »
- « certain que les travailleurs de la Côte-d'Or savent reconnaître la vérité, et qu'ils se pencheront par le mépris aux manœuvres des ennemis. »

Le groupe décide que le Congrès du 26 sera purement administratif et de reconnaissance et il est fixé l'ordre du jour.

Passant à la question de la participation du groupe au congrès mensuel de l'Union de la Côte-d'Or, l'assemblée, après avoir entendu le rapport du délégué, passe à l'ordre du jour en attendant les nouvelles propositions du congrès qui sera faite par la commission de cette organisation.

En attendant que puisse être discutée la question du parti, un camarade fait une déclaration sur la discipline dans l'Internationale et nous permet de donner même un résumé succinct de cette déclaration ; mais regrettable par cette petite conférence n'ait lieu le Parti, les camarades qui ont compté de la façon dont on leur a honoré fédéral français.

Après un compte rendu de la situation du Rappel Communiste fait par l'administrateur

délégué, et un échange de vue entre les membres du groupe, il est décidé que le journal continuera jusqu'à nouvelle décision à paraître sur son format actuel ; que moitié de la page pourra être affectée à l'impression de résolutions émanant de l'assemblée que le journal conservera son entière indépendance vis-à-vis des clients qui lui confèrent leur réclame.

Sur l'observation faite que les dissidents laborantistes ayant obtenu la cause de l'ancien groupe n'avaient aucune somme à sa disposition pour couvrir les frais d'administration, le groupe décide que tous les membres verseront au trésorier, pour la fin de l'année 1932, une cotisation spéciale de deux francs.

Le groupe procède ensuite à la désignation des délégués au Congrès fédéral, puis la séance est levée après l'admission de nouveaux membres.

Le Secrétaire,

MAISON COMMUNALE

Bâtiment n° 4, 20 heures 30

GRAND HAL POPULAIRE

Prix d'entrée habituels.

PARTI & SYNDICATS

GROUPE COMMUNISTE DE DIJON

Les membres du groupe communiste de Dijon sont priés d'assister à la réunion générale du groupe qui aura lieu le samedi 2 décembre, à 8 heures et demi du soir, à la Maison Communale, 46, rue de Tivoli.

Ordre du jour. — Compte rendu du Congrès fédéral ; organisation de la propagande dans les entreprises ; question diverses.

Une causerie sera faite par un camarade sur : Le manifeste communiste.

Le Secrétaire,

Syndicat Unitaire de la Chaussure. — Réunion de propagande samedi 13 novembre, à 15 heures, Bourne et Travail, avec le camarade Perronneau, délégué régional.

Impression Coopérative Ouvrière. — Réunion du Conseil d'administration le samedi 2 décembre, à 16 heures, au siège, 18, rue de la Manufacture.

Syndicat Général Unitaire du Bâtiment. — Réunion du Conseil Syndical le mardi 29 novembre, à 20 heures, Bourne et Travail.

Réunion générale le samedi 2 décembre, à 20 h. 30, cours du Travail.

Camardes, lorsque vous avez vu "Le Rappel Communiste", faites-le lire à vos amis, à vos voisins.

DANS LE DÉPARTEMENT

BEAUNE

Groupe S. F. I. C.

Le groupe s'est réuni dimanche 19 novembre, à 14 heures 30, pour se prononcer sur l'initiative à prendre et présenter de la situation actuelle. Après un échange de vue entre les camarades David, secrétaire, et El-Mater, délégué du groupe de Dijon, la section a décidé à l'unanimité de maintenir son adhésion à la III^e Internationale. Toutefois, le camarade Bortol a fait quelques réserves.

Une souscription, faite immédiatement après la séance, au profit du Rappel Communiste, a produit la somme de 50 francs.

NUIT-SAINTE-GEORGES

Groupe S. F. I. C.

La réunion du groupe eu lieu lundi 20 novembre, à 14 heures 30. Le camarade El-Mater y était délégué par le groupe de Dijon, pour soulever le point de vue du Parti et de l'Internationale. Après avoir entendu les opinions de divers camarades et l'exposé de notre ami El-Mater, Les membres présents ont décidé de se prononcer d'une façon définitive dans une réunion ultérieure. Toutefois, un certain nombre de camarades ont déclaré vouloir demeurer fidèles au Parti.

AUXONNE

Dans le Parti

En réponse à la communication qui avait été adressée aux camarades d'Auxonne pour le Congrès fédéral, nous recevons une lettre dont nous extrayons les passages suivants :

« J'ai reçu votre lettre du 13 août que le premier numéro du Rappel Communiste, m'intéressait et bien présentée. Bon débat. Nous avons le plaisir, nos camarades communistes et moi, d'apprendre que le groupe de Dijon va s'occuper de reconnaître la Fédération communiste de la Côte-d'Or. Vous pouvez compter sur la section d'Auxonne, profondément attachée à notre Parti et à la III^e Internationale. »

« Je vis avec les camarades au sujet de notre réunion et de la représentation de la section au Congrès qui vous organise à la Maison Communale, à Dijon, le 26 courant. »

« Comme on le voit, ce n'est pas à la section d'Auxonne que le citoyen Barnaud pourra aller des adieux pour sa "combinaison" de l'Élé.

Le Gérant : TOURNIOS

Impimerie Coopérative Ouvrière - Dijon

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné (nom et prénom) demeurant à (adresse complète) déclare souscrire un abonnement de six mois, un an, à compter du 1^{er} 192 , au journal hebdomadaire "Le Rappel Communiste".

Signature.

Ci-joint mandat poste de.

Abonnements : Un an, 10 francs ; 6 mois, 6 francs (Adresser les mandats à M. l'Administrateur du Rappel Communiste, 49, rue de Tivoli, Dijon).

222 92/1

2.2. Réunions

Outre la presse, les communistes déploient sur le territoire un programme de réunions publiques, fidèlement décrites par la Gendarmerie au préfet. Ces sources de la surveillance et de la répression sont très naturellement indirectes, mais elles sont fort précieuses, puisque toutes les archives Côte-d'oriennes du Parti antérieures à la Seconde guerre mondiale ont disparu.

Ce sont environ 350 personnes qui assistent, le 8 mars 1924 à 20 h 30, dans la salle de l'Alcazar de Châtillon-sur-Seine, à une réunion dont l'orateur est Fernand Monnier (domicilié à Valentigney, Doubs).

Exécution de l'art. 87 de l'ordonn. de 20 Mars 1903 sur l'art. 61 de la Loi

8^e CORPS D'ARMÉE
BENDARMERIE NATIONALE
8^e LÉGION
COMPAGNIE de la Côte-d'Or
ARRONDISSEMENT de Châtillon-sur-Seine

CHÂTILLON-SUR-SEINE
N^o 24

OBJET :
Au sujet d'une réunion Communiste.

Châtillon-sur-Seine, le 9 Mars 1924

RAPPORT du Chef de 3^e Classe Cheutin

sur une réunion communiste, Châtillon le 8 Mars 1924

*J'ai l'honneur de vous adresser par ce
rapport le 9 Mars à 20 heures 30, une réunion
communiste a eu lieu dans la salle de l'Alcazar
à Châtillon-sur-Seine.*

*L'Orateur, Monsieur Monnier, Fernand,
domicilié à Valentigney,
(Doubs) a d'abord critiqué les actes du
gouvernement actuel, ainsi que de ceux
qui l'ont précédé depuis la guerre.*

*Il a parlé également de la question
souveraine actuelle de la France et de l'Allemagne
de l'occupation de la Ruhr et de ses
effets.*

*Il a ensuite développé sa thèse communiste
en citant en exemple la révolution Russe
et en invitant les auditeurs à s'émanciper
de la même manière.*

*Environ 30 personnes assistaient à cette
réunion qui revêtait un caractère purement
politique.*

*Aucun contradicteur n'a pris la parole
et aucune oration chaleureuse n'a été faite.*

*Cette réunion qui a pris fin vers 23 heures
a eu lieu dans le plus grand calme.*

Fernand

Vo et sans visé

1. Indiquer succinctement de l'objet du rapport.
2. Indiquer le grade et le nom de l'unité commandée.
3. Indiquer succinctement du fait pour lequel le rapport est rédigé.
4. Indiquer la date et exposer sommairement les faits.

NOTA. — Les avis des chefs hiérarchiques sont consignés, s'il y a lieu, à la suite du rapport, le nom du chef qui consigne son avis est mentionné en tête de cet avis. Pour faciliter la rédaction, les rapports peuvent être faits sans le franc personnel ou impersonnel.

Châtillon-sur-Seine. — Imp. H. MASSÉY.

Celui-ci critique le gouvernement, évoque l'occupation de la Ruhr. « Il a ensuite développé sa thèse communiste en citant en exemple la révolution russe et en invitant les auditeurs à s'émanciper de la même manière ».

Rapport du chef de 3^e classe Cheutin au préfet de la Côte-d'Or sur la réunion communiste tenue à Châtillon-sur-Seine le 8 mars 1924 (9 mars 1924)
ADCO, 20 M 1219

Vo et sans visé

A Châtillon-sur-Seine le 9 Mars 1924

Le Lieut. THROUDE, com^e. l'arrad^t.